

19 : 43 HYPERBOLE

Texte de travail, rencontre à la cartoucherie 2007.

Hervé BERNARD OMNES.

Droits déposés SACD

*Une belle musique.
 Les trois garçons violent la jeune fille.
 Ils jouissent, en elle, violemment, l'un après l'autre.
 Des passagers regardent, d'autres prétendent, ou aimeraient, ne pas voir.
 Les garçons partent.
 La jeune fille reste là, par terre.
 Broyée.
 Les passagers du train n'ont pas bougé.*

Un temps.

LE CHŒUR

(Travail chorale, où les mots s'entrechoquent, se mêlent, se répondent. On doit rechercher le chant, le murmure, les échos, les vertiges)

Chœur : Mardi 23 Février 2007. 19 heure 43. RER C. Train Sara. Wagon numéro 1945 BV. 35 passagers. *(ad lib)*

- Je ne me souviens de rien. J'ai pas regardé. Je pouvais pas. Je...

- Je ne les connaissais pas. Je ne les connaissais pas. Jamais vu. Putain, je prends ce train tous les jours, depuis 15 ans. Je ne les avais jamais vu. C'est des types d'où déjà ?

A : Toi

D : Toi.

B : Moi.

E : Moi aussi.

C : Toi. Moi.

A : Moi.

B : Toi.

D : Moi.

- Le train roulait. Personne n'a tiré le signal d'alarme. Et il ne devait pas s'arrêter avant la prochaine gare. Je ne sais pas ce qu'il aurait fallu faire. Moi ? Mais... Moi je ne pouvais rien faire... J'étais seule... Enfin. Nous... Personne n'a bougé. C'est ça. C'est pour ça que je n'ai...

D : Toi.

B : Moi.

E : Toi aussi.

C : Toi. Moi.

A : Moi.

B : Toi.

D : Moi aussi

- J'avais peur. Peur pour moi. Peur pour cette fille aussi. Moi je n'aurais pas bougé, mais j'avais peur que si quelqu'un se lève, intervienne.... Ça aurait pu mal finir pour nous, pour moi. Heureusement. Oui heureusement que personne n'a bougé.

E : Toi.

B : Moi. Toi.

A : Moi.

D : Moi.

C : Toi.

- C'est comme ça, ça arrive. Et vous vous êtes là, et vous vous dites : merde, pourquoi moi, pourquoi maintenant, pourquoi ce soir ? C'est comme ça, c'est la vie, et y'a des merdes. C'est la vie. C'est tout.

LE CHŒUR SE DISPERSÉ.

- Solange me dit d'aller à la photocopieuse, et de voir pourquoi il y avait encore un bourrage papier. Je lui dit que j'étais déjà allée 3 fois à la photocop cette semaine et que c'était son tour. C'est vrai, elle ne veut jamais y aller. Comme Isabelle d'ailleurs. Toute façon, elle, on peut jamais rien lui demander. Bon moi bonne fille, bonne poire oui, j'y vais. Je sors du bureau et paf, je me cogne dans Annick de la DRH, qui me renverse son capuccino sur le chemisier. Faut dire que depuis leur loi sur le tabac c'est un vrai bordel. Ça rentre, ça sort. Sans parler de ceux qui bossent moins que les autres. Parce que les non-fumeurs, forcément... Bref. Et comme j'avais un dîner ce soir-là, il fallait que je rentre me changer. C'est pour ça que j'étais là, sinon je serais allée direct chez Jérôme et Virginie. En plus je déteste cette saloperie de train de banlieue. Ça sent mauvais, on est bousculé. Et je te raconte pas les mains baladeuses, et les lourdauds qui te draguent. Mais

bon, j'ai pas les moyens d'habiter Paris. On en parlait l'autre jour au bureau. J'ai encore regardé les prix des loyers, c'est dingue. Il faut être malade pour payer aussi cher. Et puis j'ai un grand balcon, et des plantes.

- Ne me posez pas de questions. Je ne veux pas répondre.

- Je suis pas un héros. Et si ça m'était arrivé à moi ? Qui aurait fait quelque chose ? Hein ? Alors faut pas ramener vos histoires de morale, et de lâcheté, et toute cette merde. Je suis pas un héros, et vous non plus, hein ? Vous non plus ?

A : Elle, une jeune fille, une jeune femme, plus une enfant.

- C'est son cri qui m'a fait lever la tête de mon bouquin. C'est quand elle a crié. J'entends encore ce cri. C'est vrai. Je l'entends encore.

- Il était 19h43. Exactement. Je venais de regarder ma montre. Je trouvais que ce putain de RER n'avancait pas. Ils font vraiment chier à la SNCF.

- J'ai pas à me justifier... Enfin. Je... Je ne suis pas intervenu, mais je ne... Je ne pouvais pas. J'avais... J'avais. C'est dégueulasse ce qui s'est passé mais, enfin, je... suis désolé, je ne pouvais pas. Je suis désolé.

B : Eux, trois garçons, trois noms, mais c'est sans importance.

- ... Des monstres... Et moi, moi, je ne... J'ai pas envie de parler de ça.

- Comme dans un film. Un putain de film.

La jeune fille : Viol. Nom masculin. Acte de pénétration sexuelle commis sur autrui par violence, contrainte, menace ou surprise, pénalement répréhensible. Action de transgresser une loi, une règle.

C : Je t'aime, je ne t'aime plus. Je t'aime, je ne t'aime plus. Je t'aime, je ne t'aime plus. Je t'aime, je ne t'aime plus. Je t'aime, je ne t'aime plus.

- Un film. Un cauchemar... Je sais que j'aurais dû... C'était pas possible. J'étais seul. C'est con, c'est débile de dire ça. Mais je...

- Comment c'est arrivé ? y'a pas de contrôleur, y'a pas de flic. Les gosses sans arrêt y fument des pétards dans ce train. Pourtant c'est non-fumeur. Personne ne respecte la loi. Et après on vient gueuler. On parle de respect. C'est des conneries ça.

- Moi j'ai honte. J'ai pas peur de le dire, je me cache pas, j'ai honte.

D : Elle, brune, jolie, évidemment jolie, comme un fruit.

- Elle avait un genre un peu bizarre. Non? Je sais pas. Je me demande si elle ne connaissait pas les autres. Je sais pas. Elle avait l'air de savoir qui ils étaient.

- Peut-être que la jeune fille a déconné ? Je sais pas. Des fois les nanas elles se rendent pas compte. Je dis pas qu'elle le cherchait, non, ça non... Mais je trouve bizarre que... Enfin, non, rien.

E : Eux, le temps est figé, il ne passe pas parce qu'il ne se passe rien. Ils ne vivent pas. S'effritent.

- C'est pas pour dire mais les mecs c'étaient des arabes. Des émigrés. Des mecs de banlieues. Pas des Français. Des Français auraient jamais fait ça. Je suis pas raciste. Mais c'est des sauvages et puis c'est tout. Ils respectent rien. Les allocs, les logements, le chômage. C'est notre fric qui les intéresse. C'est pas normal. Pas normal que des gens comme ça vivent chez nous. J'espère que le gouvernement va changer ça.

- Oui je les ai vus... Ils m'ont fait peur. Je ne sais pas s'ils étaient vraiment dangereux, enfin si... Ils l'ont attaqué donc ils étaient dangereux, mais... Mais est-ce qu'ils m'auraient fait du mal, à moi ? Et si on avait voulu intervenir ? Est-ce que ? Je ne sais pas...

A : Ce pull est trop cher, mais je vais l'acheter. J'aime ce pull. Je veux ce pull. Ce pull est trop cher, mais je vais l'acheter. J'aime ce pull. Je veux ce pull. Ce pull est trop cher, mais je vais l'acheter. J'aime ce pull. Je veux ce pull. Ce pull est trop cher, mais je vais l'acheter. J'aime ce pull. Je veux ce pull.

- Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise moi. Des trucs comme ça, ça devrait pas arriver, mais bon, enfin je veux dire, faut pas s'étonner. Les gens sont fous. On bosse, on a pas de fric, puis y'a la violence, les banlieues, et les impôts... Tout ça, c'est lié. Les politiques y voient pas ça. Y voient rien, y sont dans le seizième. C'est pas étonnant je vous dis. On est crevé. On vit comme des tarés. Le gouvernement, il fait rien, parce qu'ils ont pas compris. Ils s'en foutent. Ces types ? Mais c'est des victimes. La mondialisation, les délocalisations... y'a plus de boulot. C'est vrai quoi.

La jeune fille : Victime. Nom féminin. Personne tuée ou blessée ; personne qui a péri dans une guerre, une catastrophe, un accident. Personne ou groupe qui souffre de l'hostilité de quelqu'un, de ses propres agissements, des événements. Créature vivante offerte en sacrifice à une divinité.

- Je sais, ça aurait pu être moi. Je sais. Je me le dis tout le temps... Mais qu'est-ce que ça change ?

- Ces mecs c'est des malades. Faut les foutre en taule.

- La prison ça empêche pas les criminels. Ça sert à rien la prison. Et puis t'as vu les conditions ? D'ailleurs moi c'est pas la vie dans les prisons qui me dérange. Moi c'est

l'idée même d'emprisonnement. Franchement, c'est pas humain. Tu vas enfermer un mec 10 ans, 20 ans... Pourquoi dans le fond ?

- J'ai un ami qui m'a dit que les coupables s'étaient nous. Nous les autres passagers. Parce qu'on a rien fait. Je comprends pas. Pourquoi on devrait aller en taule ? Pourquoi il m'a dit ça ?

- Facile de me juger. Facile quand on est pas là.

A : Toi

D : Toi.

B : Moi.

E : Moi aussi.

C : Toi. Moi.

A : Moi.

B : Toi.

D : Moi.

- Moi je ne peux pas vous raconter. Raconter ! Y'a rien à raconter.

- Nous étions nombreux dans ce train. Combien ? 30 ou 40 ? Je ne sais pas. Mais ce que je veux dire c'est que personne, personne n'a bougé. PERSONNE. Alors, alors... Alors pourquoi devrais-je me sentir coupable ? Moi ? Pourquoi devrais-je avoir honte, plus honte que les autres ? On est tous coupables. Non, responsable. Mais en même temps. C'est pas de notre faute.

La jeune fille : Passager. Nom masculin. Personne qui emprunte un moyen de transport sans en assurer la marche ni faire partie du personnel, de l'équipage.

- C'est le groupe en fait. Chacun croit que l'autre va bouger, et... et rien ne bouge.

- Je ne sais pas si nous étions plus fort. Moi en tout cas j'étais incapable d'intervenir. Ils... Cette fille... C'est atroce, je le sais, je le sais. Je me le répète, je revois la scène. Mais... C'est pas ma faute. C'est pas moi. On était tous là, et personne n'a bougé. Ils n'ont pas bougé. Je ne sais pas pourquoi. Voilà c'est ça, je ne sais pas pourquoi.

- Moi tout seul. Je ne pouvais pas intervenir. Les autres ne voulaient pas. Certains fermaient les yeux.

- Le Viol, c'est la négation de l'autre. La volonté de lui enlever son humanité. J'ai réfléchi et je me suis dit que nous aussi, dans ce train, à ce moment-là, nous avons perdu notre humanité. Mais c'est nous qui nous nous la somme retirés. Nous avons laissé faire ces types, nous les avons même encouragés à recommencer par notre silence. Nous nous sommes retranchés de la civilisation, et nous sommes devenus un troupeau, des animaux, solitaires, terrorisés.

B : Infinitésimal est un mot que je ne comprends pas qui en mathématique recouvre principalement le calcul différentiel et le calcul intégral que je ne comprends pas fondés sur l'étude des infiniment petits et des limites que je ne comprends pas. Infinitésimal est un mot que je ne comprends pas qui en mathématique recouvre principalement le calcul différentiel et le calcul intégral que je ne comprends pas fondés sur l'étude des infiniment petits et des limites que je ne comprends pas. Infinitésimal est un mot que je ne comprends pas qui en mathématique recouvre principalement le calcul différentiel et le calcul intégral que je ne comprends pas fondés sur l'étude des infiniment petits et des limites que je ne comprends pas. Infinitésimal est un mot que je ne comprends pas qui en mathématique recouvre principalement le calcul différentiel et le calcul intégral que je ne comprends pas fondés sur l'étude des infiniment petits et des limites que je ne comprends pas.

- Foutez-moi la paix !

La jeune fille : Témoin. Nom masculin. Personne qui a vu ou entendu quelque chose, et peut éventuellement le rapporter, le certifier. Personne appelée à témoigner sous serment en justice pour rapporter ce qu'elle a entendu, vu, ou ce qu'elle sait.

- Foutez-moi la paix, merde !

- J'ai reçu cette lettre. Je sais pas comment cette personne a su que j'étais dans le train. C'est pas signé bien sûr. La lettre dit que je suis une salope. Oui, une salope. Une putain de saloperie de merde. Que des gens comme moi on devrait leur retirer leurs droits civiques. Que nous sommes comme des collabos. Que... Que... Qu'on devrait crever.

- Mon avocat m'a dit qu'on risquait d'être accusé. Pour non-assistance à personne en danger... Mais nous aussi nous étions en danger.

- C'est parce que nous sommes lâches. J'ai pas peur de le dire. Nous sommes lâches. Tous. Et les politiques c'est pareil. Qu'est-ce qu'ils te promettent ? La sécurité ? Mais c'est quoi ça, la sécurité ? Des caméras partout ? Tu crois que ça empêche les mecs de faire des conneries ? Les politiques ils voient que la police, la prison. Mais c'est plutôt des écoles qu'il faudrait.

- Je me reproche de n'avoir rien fait. Mais je pouvais pas... J'avais peur. La trouille. Je suis pas... Je suis pas capable. Ils m'auraient tabassé. Je suis désolé pour cette fille, mais J'ai eu peur. C'est vrai. Je suis désolé. Je m'en veux.

- Cette fille aurait pu être ma fille, ou ma sœur, ou ma femme, ou...

A : Toi

D : Toi.

B : Moi.

E : Moi aussi.

C : Toi. Moi.

A : Moi.

B : Toi.

D : Moi.

- La violence me paralyse. Même si cette nana avait besoin de moi, de nous. Je suis paniquée. J'ai peur de la violence.

- C'était comme des bêtes. Comme au Moyen-âge.

- Des cris, oui c'est vrai, il y a eu des cris. Elle appelait. Elle... Espérait ? Peut-être... Je crois. Des cris. Oui.

- J'essayais de ne pas regarder. J'essayais de ne pas entendre. J'essayais de ne pas être là.

C : J'aime mon père, je suis un bon élève, j'ai de bonnes notes et ma maman me fait un gâteau au chocolat. Plus tard quand je serai grand je serai pompier comme mon père. J'aime mon père, je suis un bon élève, j'ai de bonnes notes et ma maman me fait un gâteau au chocolat. Plus tard quand je serai grand je serai pompier comme mon père. J'aime mon père, je suis un bon élève, j'ai de bonnes notes et ma maman me fait un gâteau au chocolat. Plus tard quand je serai grand je serai pompier comme mon père. J'aime mon père, je suis un bon élève, j'ai de bonnes notes et ma maman me fait un gâteau au chocolat. Plus tard quand je serai grand je serai pompier comme mon père.

- J'ai prié pour qu'ils ne m'approchent pas.

- Tout est là dedans, dans cette histoire. Toute la nature humaine. Profondément égoïste en fait. Je suis dans le lot, je sais. Je veux dire, qui peut se prétendre meilleur ? Qui peut dire, moi dans un cas comme ça, je n'aurais jamais agi comme ça. Vous connaissez ce dicton « l'enfer est pavé de bonnes intentions », et bien je crois que l'homme est rempli de bonté, de l'envie de bien faire, ou d'être meilleur, mais que sa nature profonde, égoïste, prédatrice, le pousse à faire le mal. L'homme n'est pas bon. Non. On est pas bon.

- J'ai pensé à elle depuis. Je lui demande de me pardonner. Je...

- Comment va-t-elle ?

D : J'ai peur de vieillir, j'ai peur de me rider, j'ai peur de ne plus plaire. J'ai peur de vieillir, j'ai peur de me rider, j'ai peur de ne plus plaire. J'ai peur de vieillir, j'ai peur de me rider, j'ai peur de ne plus plaire. J'ai peur de vieillir, j'ai peur de me rider, j'ai peur de ne plus plaire. J'ai peur de vieillir, j'ai peur de me rider, j'ai peur de ne plus plaire.

- Vous savez, je crois qu'il y a des moments dans la vie où tout peut basculer. Vous voyez ? Des moments où vous vous dites qu'il y a eu un avant et un après. Des moments où vous avez failli mourir par exemple. Des moments où vous comprenez qu'il y a un destin. Que vous n'êtes pas maître de votre vie... C'est ça. C'était un de ces moments. C'était comme ça.

- Pourquoi elle ? Pourquoi nous ? On dirait un de ces putains de feuilletons américains où les gens se rendent compte peu à peu qu'ils sont liés, connectés, à cause d'un truc surnaturel ou je ne sais quoi. C'est flippant, non ?

E : Il n'y a plus rien à dire. Plus rien. Les mots sont une coquille vide. Le langage a perdu la raison. D'être. Il n'y a plus rien à dire. Plus rien. Les mots sont une coquille vide. Le langage a perdu la raison. D'être. Il n'y a plus rien à dire. Plus rien. Les mots sont une coquille vide. Le langage a perdu la raison. D'être. Il n'y a plus rien à dire. Plus rien. Les mots sont une coquille vide. Le langage a perdu la raison. D'être. Il n'y a plus rien à dire. Plus rien. Les mots sont une coquille vide. Le langage a perdu la raison. D'être.

LE CHŒUR SE REGROUPE.

Chœur : Mardi 23 Février 2007. 19.43. RER C. Train Sara. Wagon numéro 1945 BV. 35 passagers. Mardi 23 Février 2007. 19.43. RER C. Train Sara. Wagon numéro 1945 BV. 35 passagers. Mardi 23 Février 2007. 19.43. RER C. Train Sara. Wagon numéro 1945 BV. 35 passagers.

La jeune fille : Humanité. Nom féminin. Ensemble des Hommes. Genre humain. Essence de l'homme. Nature humaine. Sentiment de bienveillance. Compassion. Bonté.

Chœur : Mardi 23 Février 2007. 19.43. RER C. Train Sara. Wagon numéro 1945 BV. 35 passagers.

La jeune fille : Conscience. Nom féminin. Perception, connaissance plus ou moins claire que chacun peut avoir du monde extérieur et de soi-même. Sentiment qui pousse à porter un jugement de valeur sur ses propres actes. Sens du bien et du mal.

Chœur : Mardi 23 Février 2007. 19.43. RER C. Train Sara. Wagon numéro 1945 BV. 35 passagers. Mardi 23 Février 2007. 19.43. RER C. Train Sara. Wagon numéro 1945 BV. 35 passagers. Mardi 23 Février 2007. 19.43. RER C. Train Sara. Wagon numéro 1945 BV. 35 passagers.

